

ment par le retour des conscrits refractaires. Bientot, je l'espere, cet arrondissement, qui peut prétendre sa place dans le premier rang pour le paiement des contributions, le reclamera aussi pour le service de la conscription.

C'est particulièrement en lisant ce rapport ainsi que le suivant qu'on a l'impression que Willmar aimait à prendre ses renseignements par un contact direct avec ses administrés, qui lui exposaient sans doute sincèrement leurs avis et leurs doléances ; quelques passages des deux rapports sont des commentaires utiles en marge de ceux que Jourdan, successeur de Lacoste, adressera dans la suite à l'Empereur sur l'état de l'industrie au Département des Forêts (24). Il résulte d'un autre rapport que Willmar adressa à la préfecture le 11 juillet 1808 qu'il avait tenu alors des conférences avec plusieurs médecins sur une fièvre nerveuse bilieuse, qui avait fait des victimes dans les villages des environs d'Echternach. Il avait fait transmettre aux maires des instructions sur les « moyens curatifs ». Les prix des denrées avaient marqué une hausse subite dans l'arrondissement de Bitbourg, mais Willmar avait fait informer les maires de leur baisse sur les marchés des villes voisines. Voici un rapport qu'il adressa le 19 janvier 1809 à Jourdan :

Monsieur le Prefet,

J'ai l'honneur de vous adresser le bulletin de police du mois passé avec le resumé du Trimestre.

Ce resumé ne signale aucun crime atroce.

La sureté des personnes est entiere : si la propriété a reçu des atteintes, du moins n'est ce pas avec des circonstances dont le public ait pu être allarmé. Parmi les accidens on remarque avec d'autant plus de peine quelques incendies, qui ne seroient pas arrivés si les habitans de la campagne prenoient les précautions les plus ordinaires avec le feu.

Il s'est operé pendant les trois derniers mois un changement si considerable pour le prix du bois, que cette circonstance demande vraiment sa place dans le Tableau de la situation d'un arrondissement où il n'existe pas d'autre combustible.

Aux ventes des coupes domaniales le prix a été porté audelà du double des années précédentes. Si dans les ventes particulieres l'augmentation n'a pas été dans la même proportion, elle a néanmoins toujours été très forte. La raison qu'on en donne est la cherté du fer, mais dans un arrondissement agricole le fer aussi est un objet de premiere nécessité. Cet encherissement du bois, et du fer doit amener une hausse considerable dans le prix des denrées, et la classe indigente qui est très nombreuse dans ces contrées s'en ressentira. Graces à

---

(24) Ces rapports de Jourdan ont été publiés par M. Antoine Funck dans son étude : L'industrie au Département des Forêts.